

## Ouest-France 14 Mars 2019 / Fin de l'odyssée pour le bateau de la Perrine...

---



*Très endommagé après avoir été hissé sur une butte du jardin de la Perrine, le Men Hic va devoir être découpé en trois parties.*

*Ouest-France*

Le Men Hic devait quitter le jardin de la Perrine hier, mais n'a pas résisté au transport. Le navire était en très mauvais état. Ceux qui l'ont bien connu sont venus lui dire au revoir, nostalgiques.

### **Reportage.**

**« En 1990, lorsqu'il a été décidé d'installer le Men Hic ici, exposé à tous les temps, j'avais prévu : il ne restera que le ber (la charpente, NDLR) dans quelques années »,** se souvient Didier Chaussivert, 63 ans. Le Mayennais ne s'était pas trompé. Vingt-huit ans après, le célèbre bateau du jardin de la Perrine fait peine à voir.

C'est d'ailleurs pour cette raison que la mairie de Laval avait annoncé qu'il quitterait définitivement le parc qui surplombe la ville. Hier, c'était le jour J. Tôt dans la matinée, les agents municipaux ont bouclé une partie du secteur.

Impossible d'approcher, l'opération est délicate : « **il n'est pas certain que le déménagement s'opère dans de bonnes conditions** », nous confiait Didier Pillon, adjoint au maire en charge du patrimoine. Objectif de la journée : réussir à hisser le vieux gréement en haut d'une butte, avant de le remorquer sur le plateau d'un camion.

### **Une journée pleine de nostalgie.**

Tenu à bonne distance, Didier Chaussivert observe la scène. Visiblement préoccupé. Les bateaux, c'est toute sa vie : issu d'une famille qui a fondé l'ancien chantier naval du Port-Salut (le dernier de Laval), le retraité avait rénové Le Men Hic lorsque l'association des Amis d'[Alain Gerbault](#) l'avait acheté, en 1987.

« **On l'a remis en état, comme celui avec lequel [Gerbault](#) a navigué** », raconte l'ancien charpentier. Longtemps considéré comme le jumeau du voilier de l'illustre navigateur lavallois, une expertise avait indiqué le contraire en 2012.

Malgré les similitudes, il ne s'agissait « **que** » de l'œuvre d'un élève de Dixon Kemp, l'architecte du « Firecrest », coulé au large de Cherbourg, à bord duquel l'aventurier mayennais avait réalisé la première traversée de l'Atlantique d'Est en Ouest en 1923.

Mais pour Jean-Yves Gougeon, président des Amis d'[Alain Gerbault](#), le Men Hic conservait tout de même un intérêt pédagogique : « **C'est triste pour l'association. On s'était battu quand l'espace Gerbault s'était créé pour qu'il devienne un outil d'apprentissage pour les jeunes. Il témoignait du courage d'un homme qui a quand même fait le tour du monde sur un voilier de 11 mètres, sans les instruments modernes d'aujourd'hui.** »

16 h 30. Après avoir tronçonné les piliers qui le maintenaient debout, les agents municipaux ont installé des chaînes pour coucher le bateau sur le flanc. Quelques minutes plus tard, celui-ci est remonté difficilement sur un grand plateau. Comme redouté, chaque manipulation endommage un peu plus l'embarcation, usée par le temps. Des grands « cracs ! » résonnent.

Devant ce spectacle, Jean-Yves Gougeon « **a mal au cœur. Surtout lorsque j'ai vu la quille casser et se détacher. C'est un peu le cœur du bateau qui s'en va** », regrette le passionné, ému.

Vers 17 h, le Men Hic est enfin hissé. Mais vu son état, on se rend compte que son sort était scellé depuis longtemps.

Ce jeudi, le navire va être découpé en trois parties avant d'être transporté dans un hangar du quartier Ferrié, où ses restes seront conservés. Probablement son dernier voyage.

Johan BESCOND.

[www.lesamisduvieuxlaval.fr](http://www.lesamisduvieuxlaval.fr)